



Lilliad éclairé lors de son inauguration le 17 novembre 2016.

© Atmosphère Photo

Lilliad Learning center, au cœur de la Cité scientifique

Lilliad a ouvert au public en septembre dernier, à l'issue d'un projet de près de dix ans et de deux années de travaux. Visite des espaces et des services de cette bibliothèque universitaire d'un nouveau genre.

Lilliad a pour noyau l'ancienne bibliothèque de l'Université des sciences et technologies de Lille (USTL). Au sein du campus de la Cité scientifique, le bâtiment a dès l'origine constitué le symbole de l'université, son cœur. Bâtiment de type « Pailleron », rond, ouvert et sans murs porteurs, mais reposant sur une forêt de piliers métalliques, la bibliothèque universitaire se composait de trois niveaux – sous-sol partiellement enterré, rez-de-chaussée, premier étage. L'identité de la structure reposait sur deux caractéristiques qui formaient la signature architecturale du lieu : une coupole en pavés de verre typique des années 1960 d'une part, des claustras décoratifs – moucharabieh – venant épouser la peau extérieure du bâtiment de l'autre. L'articulation de la bibliothèque avec les autres bâtiments du campus constituait également une caractéristique remarquable : une bibliothèque ronde, au centre du campus, et un ensemble de bâtiments d'enseignement et de recherche rayonnant autour d'elle.

UNE FILLE DES TRENTE GLORIEUSES

Construite au milieu des années 1960, et bien que très moderne lors de son ouverture, la bibliothèque était fille de son temps : elle était caractérisée par des espaces de travail ouverts, mais proportionnés pour un public universitaire alors peu nombreux.

À partir des années 80, avec la démocratisation de l'accès à l'université et le fort enrichissement des collections, la bibliothèque s'est progressivement révélée moins adaptée aux usages comme aux attentes. Cette inadaptation s'est doublée d'un vieillissement du bâtiment, accompagné d'un décrochage rapide au regard des normes de sécurité en matière de construction.

Au début des années 1990, l'université travaille à un premier projet de rénovation-extension du bâtiment : il s'agissait alors d'étendre les surfaces pour faire face à l'afflux étudiant, de moderniser les usages – mise à niveau des réseaux par exemple – mais pas d'en élargir les missions.

Ce projet de rénovation-extension ira jusqu'au concours, mais ne sera *in fine* pas mené à terme. En 2006, après deux tentatives et une forte augmentation des coûts de construction, les financements initialement obtenus dans le cadre du CPER¹ d'alors ne sont plus suffisants : il faut initier un nouveau projet.

DE LA BU AU LEARNING CENTER

Le nouveau projet vise à réaliser plus qu'une « simple » bibliothèque, aussi bien adaptée soit-elle aux nouveaux usages. Il s'agit désormais d'élargir les missions et le périmètre de l'ancienne bibliothèque universitaire, dans ses espaces comme dans ses services. Pour ce faire, Lilliad comporte trois espaces

LILLIAD EN CHIFFRES

- 12 600 m² de superficie totale
- 50 salles de travail (4 à 20 personnes)
- 2 salles de conférence (292 et 120 places)
- 1 café internet (90 places)
- Wi-Fi dans tout le bâtiment
- 2 000 prises électriques
- 13 km de stockage de livres et périodiques

principaux - une bibliothèque, un complexe événementiel et un espace de valorisation de la recherche partenariale, l'Xperium. Bien qu'ils puissent fonctionner indépendamment, ces espaces sont traités non pas de manière juxtaposée mais intégrée (accueil, pilotage, informatique, administration, communication, logistique...). En effet, ces trois espaces participent de la même finalité : la valorisation et la diffusion des savoirs.

Cet élargissement des missions se traduit par une diversification des usagers qui va bien au-delà du public universitaire traditionnel. Le public lycéen tout d'abord, dans un double souci d'attractivité des futurs étudiants vers l'université et de transition douce entre le lycée et celle-ci. Les entreprises et les acteurs régionaux de l'innovation ensuite, à qui il s'agit d'offrir un cadre de rencontre privilégié avec le monde universitaire. Le grand

public enfin, dans un souci d'ouverture de l'université sur la Cité. Tous ces publics concourent *de facto* à la création d'un lieu inédit, porteur d'une alchimie nouvelle au cœur du campus.

XPERIUM, VITRINE DE LA RECHERCHE EN TRAIN DE SE FAIRE

Espace scénographié, Xperium peut être décrit comme une vitrine de la recherche partenariale de l'université. À travers une thématique déclinée en une dizaine d'expériences et de manipulations, il s'agit de présenter la recherche développée au sein des laboratoires de l'université. Les thématiques se succèdent par cycles de deux ans. Initié en octobre 2016, le cycle intitulé « Quels défis pour REV3R ? Des innovations pour un monde durable » présente des expériences scientifiques, interactives et ludiques sur le thème de la 3^{ème} révolution industrielle. Xperium s'appuie sur une direction scientifique et une équipe pédagogique composée d'enseignants-chercheurs et de doctorants, qui assurent la présentation des expériences. Parmi les nouveaux publics attendus, deux sont particulièrement ciblés : les lycéens et les entreprises. Ouvert depuis le 10 octobre 2016, Xperium a déjà accueilli plus de 1 500 visiteurs.

UN LIEU POUR L'ÉVÉNEMENTIEL

L'intégration de cet espace au sein d'un ensemble plus vaste incluant bibliothèque et lieux de vie participe d'une volonté affirmée de favoriser la rencontre entre le monde socio-économique et l'université. Implanté autour d'un patio central, le complexe événementiel constitue un microcosme en soi et répond à l'ambition de concentration favorable à l'émergence d'une ambiance propice à l'innovation : grand et petit amphithéâtres équipés, deux salles de commission, un espace d'exposition/cocktail déjeuner. S'ajoute un espace dit « de promotion de l'innovation », dans lequel sont regroupés un ensemble de services, en appui à une politique volontariste pour faire de Lilliad une vitrine de l'innovation au sein de l'université ou en partenariat avec elle, à travers des événements, des expositions, des actions de promotion et de valorisation, organisées en propre ou en relation avec ses partenaires du monde socio-économique. En matière événementielle, outre une programmation spécifique dédiée à l'innovation, l'espace accueille les manifestations à caractère scientifique, institutionnel et partenarial de l'université,



➔ L'Atrium, espace de sociabilité, est situé au premier étage de la bibliothèque.

et verra en 2017 la mise en œuvre d'une politique locative externe. Ouvert depuis le 15 novembre 2016, le complexe événementiel a déjà accueilli plusieurs milliers d'utilisateurs, à l'occasion de plus de 20 événements.

UNE BIBLIOTHÈQUE REPENSÉE

La bibliothèque – et les espaces de convivialité associés – occupe une place de choix puisque, symboliquement, elle est implantée dans l'enceinte de l'ancien bâtiment rénové alors que les nouveaux espaces – complexe événementiel et Xperium – intègrent l'extension.

Permettant aux usagers de travailler – espaces bibliothèque, de se détendre – espaces sociabilité, de se restaurer – café, il s'agit là du cœur de vie de Lilliad, ouvert de 8 h à 20 h, selon des horaires adaptés à la fréquentation du campus.

L'accueil comporte deux niveaux : l'un dédié à l'orientation générale est situé à l'entrée de Lilliad, l'autre dédié aux renseignements, se trouve au premier étage.

Autour d'un espace de sociabilité – atrium central sous un puits de lumière qui distribue la circulation des usagers, ce premier étage forme une bibliothèque en miniature, avec des espaces de travail ouverts, des salles de travail en groupe, des collections documentaires, des espaces de consultation internet, des imprimantes et des copieurs. La bibliothèque occupe également le deuxième étage du bâtiment et offre au total 850 places de travail et plus de 80 000 documents en libre accès.



TRAVAIL EN GROUPE

Parce qu'un « learning center » est, étymologiquement, un « lieu pour apprendre », Lilliad comporte de nombreuses salles de travail en groupe, favorisant les nouveaux modes de travail en commun, ainsi qu'une salle d'innovation pédagogique. Pensée avec l'ensemble des acteurs concernés au sein de l'université, cette dernière offre aux enseignants un lieu propice à l'innovation pédagogique, aux chercheurs en sciences de l'éducation un terrain idéal d'observation des pratiques pédagogiques émergentes. Les usagers plébiscitent aujourd'hui le bâtiment, dans toutes ses dimensions (bibliothèque, sociabilité, restauration, valorisation de la recherche, espace événementiel), avec une fréquentation journalière comprise entre 3 000 et 4 000 entrées.

JULIEN ROCHE

Directeur du SCD
de l'université de Lille
Sciences et Technologies
julien.roche@univ-lille1.fr

[1] CPER : contrat de plan État-région, aujourd'hui contrat de projet État-région.